



Pays	24/01/2018		Même date 2017		Total 2017	
	PV	PVDc	PV	PVDc	PV	PVDc
Afghanistan	1	0	0	0	14	0
Pakistan	0	0	0	0	8	0
Nigéria	0	0	0	0	0	0
RDC	0	0	0	0	0	17
Syrie	0	0	0	0	0	74

Périodes	Au 24/01/2018		Même date 2017		Total 2017	
	PV	PVDc	PV	PVDc	PV	PVDc
Nombre de cas						
Globalement	1	0	0	0	22	91
Endémiques	1	0	0	0	22	0
Non Endémiques	0	0	0	0	0	91

PVDc : poliovirus dérivés circulants.

PV : poliovirus.

*1 cas en Afghanistan au 24 janvier 2018.
De nouveaux échantillons environnementaux positifs pour le PVS1 en Afghanistan et au Pakistan détectés.*

Les femmes jouent un rôle crucial dans la lutte contre la poliomyélite en Afghanistan. Dans l'un des derniers bastions du virus de la polio, la couverture vaccinale s'améliore car les vaccinateurs féminins ont davantage accès aux enfants.

Pour Agnès Buzyn, il est essentiel de "rétablir la confiance" dans les vaccins et "lutter contre la désinformation et les idées reçues".

«La couverture vaccinale est un enjeu majeur de santé publique. (...). On se vaccine pour soi-même mais aussi pour ses parents, ses enfants, ses proches et tous ceux qui ne peuvent être vaccinés », a déclaré la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, vendredi 5 janvier 2018, en présentant l'extension de l'obligation vaccinale pour les jeunes enfants, mesure effective depuis 1er janvier. Mutualité Française.

Des hommes en armes ont abattu une mère et sa fille alors qu'elles participaient à une campagne de vaccination contre la polio au Pakistan.

Ces deux employées du programme de vaccination antipolio sont les dernières victimes d'une série d'attaques contre le programme d'éradication de cette maladie. Depuis 2012, près de 100 personnes ont ainsi été assassinées dans le pays. Sakina Bibi et sa fille ont été tuées alors qu'elles étaient en train d'administrer des gouttes antipolio à des enfants dans la banlieue de Quetta. www.cnewsmatin.fr 19/01/2018

Vaccins chinois contre la poliomyélite et l'hépatite A préqualifiés par l'OMS

10 janvier 2018 - Deux vaccins que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) inscrit comme vaccins prioritaires pour la préqualification - vaccin oral contre la poliomyélite bivalente (VPOb) et vaccin contre l'hépatite A (VHA) - viennent d'être préqualifiés par l'OMS.

Un objectif du Plan stratégique pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale 2013-2018 prévoit la transition des vaccins utilisés pour éradiquer la poliomyélite et exige l'élimination à long terme de tous les vaccins antipoliomyélitiques oraux (VPO). Cela permettra d'éliminer les risques rares de polio paralytique associé au vaccin (VAPP) et de poliovirus circulants dérivés du vaccin (PVDVc). [Lire](#)



Faire un don à "En finir avec la polio"

<https://www.endpolio.org/fr/donate>



L'Afghanistan élargit la surveillance de l'environnement

Le système de surveillance de l'Afghanistan est plus fort que jamais, selon les experts du pays.

L'Afghanistan intensifie ses efforts pour suivre et comprendre le mouvement du virus de la poliomyélite en élargissant la surveillance de l'environnement - en recueillant et en testant des échantillons d'eaux usées pour le poliovirus en laboratoire - dans toutes les régions. Fin 2017, un nouveau site d'échantillonnage environnemental est devenu opérationnel dans la province de Kunduz.

En 2017, 317 échantillons d'eaux usées ont été prélevés sur tous les sites, et 30 d'entre eux ont montré la présence du poliovirus. Ainsi l'équipe d'éradication de la poliomyélite sait où se trouve le virus étant donné que pour chaque victime de la polio il peut y avoir des centaines de cas "silencieux" - enfants infectés mais sans symptômes - une surveillance environnementale améliorée est équivalente à des lunettes de radiographie pour trouver et suivre le virus.

Déployer la surveillance environnementale.

« Nous avons commencé l'expansion du système de surveillance dans les provinces les plus à risque de Kandahar et Helmand dans le sud où nous avons également doublé la fréquence d'échantillonnage pour augmenter les chances de détecter le virus là où il circule » a déclaré le Dr Hemant Shukla, directeur du programme de lutte contre la poliomyélite à l'OMS en Afghanistan.

L'importance d'une bonne surveillance
Un système de surveillance sensible reste la pierre angulaire des efforts d'éradication de la poliomyélite. La surveillance de l'environnement aide à déterminer les voies de transmission possibles et permet une réponse rapide pour arrêter la propagation du virus.

La surveillance environnementale complète la surveillance de la



Échantillonnage environnemental à partir d'une canalisation à ciel ouvert dans la ville de Kaboul en août 2017. Les échantillons sont généralement prélevés tôt le matin lorsque le débit d'eaux usées est plus élevé. OMS / S.Ramo



L'équipe technique de l'OMS et du ministère de la Santé publique emballe un échantillon d'eaux usées qui sera envoyé pour des tests supplémentaires au laboratoire régional au Pakistan. OMS / S.Ramo

paralyse flasque aiguë (PFA) qui consiste actuellement en un réseau de plus de 28 000 volontaires, agents de santé, enseignants, chefs religieux et guérisseurs traditionnels.

Utiliser la surveillance pour arrêter la poliomyélite

Depuis le début de l'année, l'OMS a appuyé la création de quatre nouveaux sites d'échantillonnage pour renforcer la capacité de surveillance de l'Afghanistan.

« Une surveillance environnementale renforcée nous a aidés à identifier et localiser les poliovirus sauvages lorsqu'ils circulent. Chaque fois qu'un virus est détecté dans les échantillons environnementaux, l'OMS soutient une riposte forte dans ce domaine, qui consiste à vacciner tous les enfants ciblés afin de renforcer leur

immunité contre la poliomyélite et de renforcer les services de vaccination de routine dans la région », déclare Ahmad Zahed, agent de surveillance de l'OMS en Afghanistan.

Élargir le système de surveillance.

Avant la création de chaque nouveau site, l'OMS organise une formation théorique et pratique de deux jours, démontrant comment les échantillons sont correctement collectés, étiquetés, emballés, stockés et transportés en laboratoire pour être testés. L'Afghanistan est plus proche que jamais d'arrêter la transmission du poliovirus, car le virus est actuellement "coincé" dans de petites parties du pays où la sécurité est compromise.

« Depuis le début de l'échantillonnage environnemental en 2013, nous avons collecté et testé plus de 756 échantillons d'eaux usées. Notre réseau de surveillance des AFP a augmenté de 20% rien que l'année dernière. Le système de surveillance de la polio de l'Afghanistan est plus fort maintenant. Si le poliovirus circule

n'importe où dans le pays, nous serons en mesure de le retracer et de l'arrêter », explique le Dr Zahed.

Lire

En Syrie, 765.000 enfants de moins de cinq ans vivent dans des zones difficiles d'accès

L'ONU a appelé mardi à faciliter l'accès humanitaire à 765.000 enfants syriens de moins de cinq ans devant être vaccinés contre la polio dans des zones difficilement accessibles de ce pays déchiré par plus de trois ans de guerre.

« En Syrie, 765.000 enfants de moins de cinq ans vivent dans des zones difficiles d'accès » notamment en raison du conflit armé, ce qui rend « extrêmement difficile de leur apporter une aide humanitaire, notamment un accès régulier à des vaccins », ont déclaré le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans un rapport. Selon l'OMS, au moins 60% des hôpitaux syriens ont été détruits ou endommagés par le conflit, et moins d'un tiers des ambulances publiques sont encore en état de marche.

Les stocks de vaccins, les véhicules, et les équipements nécessaires à la préservation de la chaîne du froid ont également été endommagés, détruits ou perdus.

« Nous sommes arrivés à un point où nous devons travailler avec des ressources très limitées pour vaincre un ennemi longtemps oublié dans la région : un ennemi qui ne connaît pas de frontières ou de points de contrôle, et qui se déplace rapidement, infectant les enfants non seulement dans la Syrie déchirée par la guerre mais à travers la région », a déclaré dans un communiqué Chris Maher, coordinateur de la campagne de vaccination de l'OMS.



Les vaccins sont l'une des inventions scientifiques les plus importantes de tous les temps, empêchant des millions de cas de maladie chaque année et aidant à consigner les épidémies mortelles dans l'histoire. Pourtant, ces outils vitaux pour la santé publique sont menacés par la méfiance grandissante du public vis-à-vis de la vaccination et par la montée de soi-disant "fausses nouvelles" noyant les voix des experts. Ce sentiment «anti-vax» contre les preuves scientifiques menace la santé publique dans le monde entier, à cause des épidémies de rougeole aux États-Unis et en Europe, qui incitent à des lois de vaccination plus strictes, à la poliomyélite persistante au Pakistan et en Afghanistan. Si cette tendance se poursuit, 2018 pourrait voir une résurgence dévastatrice de maladies mortelles auparavant sur le point d'être éradiquées. [Lire](#)

La vaccination.

Des critiques nées avec la vaccination au 18e siècle

Les détracteurs des vaccins ne sont pas récents. De fait, « la contestation est aussi vieille que la vaccination elle-même », souligne Patrick Zylberman, professeur émérite d'histoire de la santé à l'École des hautes études en santé publique (EHESP). À l'époque, on s'inquiète du paradoxe consistant à s'injecter le germe d'une maladie pour la prévenir. Les freins sont également d'ordre religieux, car l'idée perdure que la vaccination viendrait perturber l'ordre cosmique voulu par Dieu. Enfin, on craint une conspiration de l'ordre des médecins visant à enrichir la profession. Aujourd'hui, certaines de ces craintes se rapprochent de croyances en un mythe naturaliste, selon lequel les vaccins ne sont pas nécessaires puisque la « nature fait bien les choses ».

La question des adjuvants aluminiques.

La présence des adjuvants est au cœur de certaines craintes concernant la composition des vaccins. Il n'existe pourtant pas de preuve épidémiologique de leurs effets indésirables, alors qu'ils sont « nécessaires dans plusieurs vaccins utilisés de nos jours », indique le Pr Philippe Sansonetti, infectiologue et microbiologiste à l'institut Pasteur. Utilisés depuis les années 1920, « s'ils étaient responsables de l'apparition de maladies neurodégénératives, nous le saurions déjà », ajoute-t-il.

Le Pr Romain Gherardi, chercheur au centre de référence des maladies neuromusculaires de l'hôpital Henri-Mondor (Créteil), déplore que « les études sur la sécurité à long terme des adjuvants aluminiques n'aient jamais été réalisées ni chez

l'enfant, ni chez l'adulte ». Par conséquent, « le risque faible ou de survenue modérée n'est pas mesuré ».

Mais même si des effets indésirables ont été relevés sur certaines personnes vaccinées, « le rapport bénéfice-risque reste nettement en faveur de la vaccination », affirme le Pr Sansonetti.

La vaccination, une affaire de solidarité

Les politiques vaccinales varient au sein de l'Union Européenne, allant de l'incitation à l'obligation. Face à la recrudescence de cas de rougeole et de maladies infectieuses, l'Italie a étendu cette année son obligation vaccinale. Le Royaume-Uni, où l'obligation est inexistante, a toutefois lancé une campagne de vaccination face à la réduction préoccupante de la couverture vaccinale du ROR. En effet, la vaccination est avant tout une affaire de santé publique. Se vacciner permet de se protéger ainsi que les personnes les plus fragiles dans son entourage (les nourrissons, les malades déficients immunitaires et les personnes âgées). Dans ce cadre, le rôle des médecins généralistes est primordial, « ils doivent être capable d'expliquer le bien-fondé de l'acte vaccinal », souligne également Alain Fischer, professeur d'immunologie pédiatrique à l'hôpital Necker (Paris).

Alors que le débat bat son plein, il est nécessaire d'informer les concitoyens et de mener un travail d'éducation à la santé et de pédagogie afin de restaurer la confiance dans les vaccins. L'adage prend ici tout son sens, il s'agit de prévenir plutôt que de guérir. « En santé, le meilleur soin reste toujours celui qu'on a pas eu à réaliser », rappelle Thierry Beaudet, président de la Mutualité Française.

Madagascar - Polio : La campagne de vaccination à refaire dans onze régions.

La couverture nationale de la vaccination contre la polio qui devrait être de 95% est insuffisante. Une autre campagne sera organisée à partir du 17 janvier pour les onze régions ayant enregistré un refus massif;

Une autre campagne de vaccination contre la Polio. dans les régions ayant un taux de refus élevé durant la 11ème édition organisée le 6 au 8 décembre dernier est prévue. « Cette campagne se déroulera du 17 au 19 janvier, dans onze régions entre autres Boeny, Anosy, Atsimo Andrefana, Atsimo Atsinanana, Atsinanana mais également Antananarivo

« **Les directeurs des établissements scolaires refusent de coopérer, il arrive même des fois que nos agents y retournent trois fois avant d'obtenir une autorisation. Il faudrait tout d'abord renforcer la campagne de sensibilisation** » a expliqué Liliane Zafindraporaka, responsable nutrition du Service du district de la santé Publique à Toamasina I.

Cliquez pour télécharger les polionewsletters précédentes

Lire N°50 septembre 2016	Lire N°51 octobre 2016	Lire N°52 novembre 2016	Lire N°53 décembre 2016	Lire N°54 janvier 2017	Lire N°55 février 2017	Lire N°56 mars 2017	Lire N°57 avril 2017	Lire N°58 mai 2017	Lire N°59 juin 2017
Lire N°60 juillet 2017	Lire N°61 septembre 2017	Lire N°62 octobre 2017	Lire N°63 novembre 2017	Lire N°64 décembre 2017					